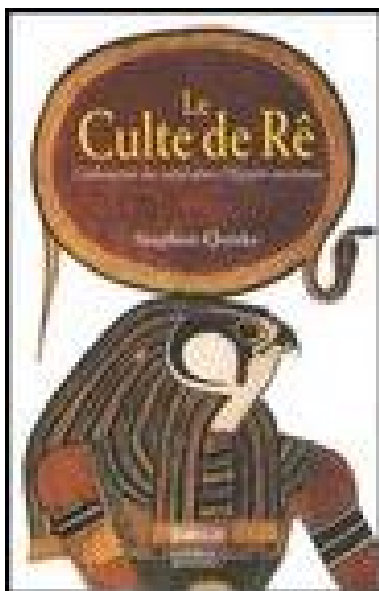


<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article1001>



# Le Culte de Rê

- Multimédia -



Date de mise en ligne : mercredi 15 mars 2006

---

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

---

Ce livre est la traduction française, due à l'égyptologue Nathalie Baum, d'un ouvrage paru à Londres en 2001. L'auteur, conservateur au Petrie Museum of Egyptian Archeology et à l'University College de Londres, se propose d'étudier dans cette synthèse originale et ambitieuse les principaux aspects du culte solaire dans l'Égypte ancienne, sans se focaliser sur le seul règne d'Akhenaton.

Étudiant d'abord la mythologie tissée autour du soleil, S. Quirke précise d'entrée que si [Rê](#) est souvent un démiurge qui s'est créé lui-même, l'impulsion donnée à cette création l'est par un principe féminin, [Hathor](#) ou, plus précisément *Iousâas* « Celle qui grandit quand elle vient ». L'analyse lexicale qu'il propose des noms et des rapprochements de mots (ce que nous appellerions des « jeux de mots », même s'ils n'en sont pas vraiment) se rattachant au mythe de la création sont l'occasion de rappeler que les mots correspondent à la matière même de la création et que l'étymologie au sens où nous, modernes, l'entendons, ne peut suffire à expliquer ce mystère.

La présentation du culte, du rituel, s'appuyant sur de très nombreux textes, permet de constater à quel point le découpage du temps est intimement lié à une connaissance cosmique secrète. Dans ce culte comme dans bien d'autres, on doit donc distinguer deux cercles d'accès : le premier, intérieur, est lié à la personne de roi, comme tracé autour de lui, et renvoie directement au mythe de la création et à sa préservation ; le second, extérieur, plus largement ouvert, renferme les fidèles réunis pour réciter les hymnes, cette véritable liturgie chantée du soleil que les travaux de Jan Assmann nous ont permis de mieux comprendre.

Si l'Égypte nous a conservé quelques sanctuaires solaires, dont celui de Taharqa au bord du lac sacré de [Karnak](#), c'est à Iounou, l'[Héliopolis](#) des Grecs, autrefois pôle central du culte de [Rê](#), aujourd'hui faubourg tentaculaire de la métropole cairote, que l'auteur consacre tout un - gros - chapitre. A la croisée des voies commerciales terrestres et fluviales, à proximité d'importantes carrières de quartzite, le site de Iounou, au nord-est du [Caire](#), fut occupé dès le IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Les fouilles qui s'y sont succédées, avec de plus en plus de difficultés, depuis deux siècles, ont permis de retrouver l'enceinte du grand temple (hout-âat) de Iounou, dont la taille colossale se mesure également à la hauteur (plus de 20 m chacun) des deux obélisques qui y furent édifiés par [Thoutmosis III](#), conservés désormais à Londres et New-York. Cette étude sur Iounou, coeur de l'ouvrage, est d'une formidable richesse et d'une grande clarté, qualité qui vaut pour l'ensemble du livre. Elle se complète par une étude des pyramides et des obélisques, ces aiguilles solaires aujourd'hui disséminées sur trois continents. La présentation se fait plus pédagogique encore, s'attachant à répondre aux questions nombreuses que l'on peut se poser sur ces extraordinaires monuments. De très nombreux croquis, plans et illustrations complètent cet ensemble avec un rare bonheur.

Le cinquième et dernier chapitre s'intéresse à [Akhenaton](#) et fait un point remarquablement clair, s'appuyant sur de nombreux travaux, dont certains fort récents, sur ce règne si controversé, objet de tant de disputes. L'ouvrage se termine par un épilogue évoquant la survie du culte solaire jusqu'aux périodes plus récentes de l'histoire de l'Égypte antique, avant que le christianisme puis l'islam ne viennent substituer un nouveau dieu à (Rê-Â»2]-[Atoum](#). Une utile bibliographie, un index de 8 pages, plusieurs planches en noir et blanc font de cette synthèse, dont la qualité scientifique est digne d'éloges, un ouvrage accessible au plus grand nombre, tant par l'élégance de son style que par la clarté de son propos. Une des plus belles réussites de ces dernières années.

*Post-scriptum :*

*L'auteur du compte rendu : Laurent Bricault, docteur en égyptologie (Paris-Sorbonne), est l'auteur d'un Atlas de la diffusion des cultes isiaques (2001) et du Recueil des Inscriptions concernant les cultes isiaques (2003).*

*Editions du Rocher - Champollion 2004 / 21 Euros - 137.55 ffr. / 256 pages*

*ISBN : 2-268-04926-4*

*FORMAT : 15x24 cm*